



FORGER L'AVENIR :

renforcer le partenariat stratégique global Canada–République de Corée par la coopération en matière de défense



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA



Le 8 décembre 2025, la Fondation Asie-Pacifique du Canada a organisé une table ronde sur la coopération entre le Canada et la Corée en matière de défense et ses implications géopolitiques. Parmi les participants figuraient Ravi S.K. Singh, directeur général de la stratégie industrielle de défense au ministère de la Défense nationale du Canada; le capitaine Suoek Lee, directeur de la coopération nord-américaine à l'Administration sud-coréenne des programmes d'acquisition de défense; Kelvin Hung, responsable du développement des affaires chez IMP Aerospace and Defence, dont le siège social se situe en Nouvelle-Écosse; et Alex Lin, professeur adjoint à la School of Public Policy and Global Affairs de l'Université de Colombie-Britannique. Le mot d'ouverture était confié à Vina Nadjibulla, vice-présidente, recherche et stratégie de FAP Canada, et à Young-jae Jang, consul général par intérim de la République de Corée à Vancouver. Mme Nadjibulla a animé une discussion entre panélistes, suivie d'une séance de questions avec le public. Voici un résumé des principaux points à retenir.

8 DÉCEMBRE, 2025, VANCOUVER, CANADA

*Une table ronde stratégique de
la Fondation Asie Pacifique du
Canada*

PAR

Jeehye Kim, Gestionnaire
principale de programme,
Asie du Nord-Est

MOT D'OUVERTURE :

dynamique stratégique et importance politique

Mme Nadjibulla a souligné l'évolution des relations entre le Canada et la Corée vers un partenariat stratégique global, une des réussites les plus évidentes de la stratégie du Canada pour l'Indo-Pacifique. Effectivement, parmi les partenaires du Canada dans la région indo-pacifique, la Corée du Sud est celui avec lequel le Canada a le plus progressé au cours des deux dernières années, et ce dans tous les domaines de coopération : diplomatie, sécurité, base industrielle de défense, économie et relations interpersonnelles.

Le consul par intérim Jang a renchéri en ajoutant que les relations bilatérales ont récemment franchi plusieurs étapes importantes, notamment le 10e anniversaire de l'accord de libre-échange Canada-Corée et le 75e anniversaire de la guerre de Corée, à laquelle le Canada a participé par l'envoi de troupes. La diplomatie de haut niveau et les visites réciproques de dirigeants ont renforcé cette dynamique : Lee Jae-myung, le président sud-coréen, a fait du Canada sa première destination à l'étranger, à l'occasion du sommet du G7 en juin 2025, tandis que Mark Carney, premier ministre du Canada, s'est rendu en Corée du Sud pour des rencontres liées à l'APEC en octobre 2025.

De nouvelles formes de coopération dans les domaines de l'énergie et de la technologie ont ajouté une dimension stratégique à cette relation. En 2025, par exemple, la toute première livraison de gaz naturel liquéfié (GNL) de la côte ouest du Canada vers la Corée du Sud a mis en évidence le rôle croissant du Canada en tant que fournisseur d'énergie dans la région indo-pacifique. En outre, la collaboration de longue date des deux pays en matière d'énergie nucléaire, marquée par le 50e anniversaire de l'adoption de la technologie canadienne des réacteurs CANDU par la Corée du Sud, témoigne de la maturité des relations bilatérales.

Sur le plan multilatéral, l'invitation lancée par le Canada à la Corée du Sud pour que le pays s'engage davantage dans le G7, notamment en participant aux réunions des ministres de l'Énergie et des Affaires étrangères du G7, a renforcé le rôle de Séoul en tant qu'acteur mondial.

La défense et la sécurité, un pilier central

Les panélistes ont décrit la coopération en matière de défense et de sécurité comme la dimension la plus dynamique des relations Canada-Corée. Le Partenariat de coopération en matière de sécurité et de défense, signé par MM. Carney et Lee en octobre 2025 et premier du genre pour le Canada dans la région indo-pacifique, couvre les exercices conjoints et les efforts d'interopérabilité, encourage les échanges en recherche et développement sur les technologies émergentes et élargit la coopération trilatérale avec d'autres partenaires de la région aux vues similaires.

Mme Nadjibulla a également souligné l'importance des mécanismes de consultation institutionnalisés, notamment les réunions ministérielles entre les ministres des Affaires étrangères et de la Défense des deux pays, la Corée du Sud étant le premier pays de la région indo-pacifique avec lequel le Canada a établi un tel format. En plus de concrétiser la coopération, ces mécanismes servent de modèle pour un engagement élargi du Canada en matière de défense dans la région indo-pacifique.

Enfin, les participants ont insisté sur l'importance de voir ce partenariat dans le contexte des liens stratégiques de plus en plus solides qui se tissent entre les théâtres de sécurité euro-atlantique et indo-pacifique. Les inquiétudes qui ne cessent d'augmenter dans les deux régions au sujet de menaces coordonnées de la Chine, de la Russie et de la Corée du Nord soulignent la nécessité pour la Corée du Sud de penser au-delà de la péninsule coréenne. La position géographique du Canada, un pont entre l'Atlantique et le Pacifique et un acteur majeur dans la sécurité de l'Arctique, rehausse sa valeur stratégique pour la Corée du Sud.

La stratégie industrielle de défense du Canada : des plateformes aux écosystèmes

Entre autres thèmes, la discussion a beaucoup porté sur la convergence croissante de la sécurité économique et de la sécurité nationale au Canada. La stratégie

industrielle de défense prévue par le Canada traduit un changement d'orientation, d'une approche étroite axée sur les plateformes militaires à une vision écosystémique plus large qui englobe l'innovation, les chaînes d'approvisionnement, le capital humain et la résilience industrielle. La stratégie ne doit plus servir de liste d'approvisionnement, mais chercher à apporter clarté et prévisibilité à l'industrie. Selon son raisonnement fondamental, la souveraineté moderne ne peut dépendre des seules ressources militaires; elle requiert aussi de la profondeur industrielle et de la maîtrise technologique.

Le Canada jouit de plusieurs avantages comparatifs, notamment des capacités de recherche de calibre mondial dans les domaines de l'intelligence artificielle (IA), de la technologie quantique, de la cybersécurité et des matériaux de pointe, ainsi qu'une abondance de minéraux critiques. Toutefois, comme l'ont souligné divers intervenants, le Canada étant incapable de reproduire à lui seul l'ensemble du spectre de la fabrication de défense, les partenariats revêtent une importance cruciale. Tous les panélistes reconnaissent que les points forts de la Corée du Sud sont très complémentaires à ceux du Canada.

Les points forts de la Corée du Sud en font un partenaire naturel du Canada dans le domaine de l'industrie de la défense

Devant la difficile situation sécuritaire qui règne dans la péninsule coréenne, la Corée du Sud a développé l'un des écosystèmes industriels de défense les plus avancés et les plus intégrés du monde, couvrant la recherche, la production, les exportations et le soutien dans tous les domaines. Sa capacité de construction de sous-marins, fondée sur des décennies d'expérience opérationnelle et industrielle, revêt une importance particulière.

Sur le plan institutionnel, l'Administration du programme d'acquisition de la défense (DAPA) de la Corée du Sud s'apparente fortement à la nouvelle Agence de l'investissement pour la défense du Canada, ce qui engendre des possibilités de coordination structurée entre les deux gouvernements. Selon les panélistes, plusieurs complémentarités se dessinent clairement :

le Canada offre des talents scientifiques, des capacités aérospatiales de pointe et des minéraux critiques, tandis que la Corée du Sud peut mettre à contribution son expertise en construction navale et batteries et ses capacités de fabrication à grande échelle et de production de pointe.

La discussion a également abordé le Programme de sous-marins canadiens de patrouille (PSCP), susceptible de réellement mettre à l'épreuve les relations bilatérales en ce qui concerne la base industrielle de défense. Doté d'un budget potentiel de 60 milliards \$ CA, le PSCP est largement considéré comme plus qu'une simple décision d'approvisionnement : il pourrait servir de point d'ancrage pour des décennies de collaboration industrielle stratégique entre les deux pays.

Les participants sud-coréens ont souligné que le PSCP, loin d'être un simple contrat, est un moyen d'approfondir l'intégration dans les domaines du soutien en service, de la formation, des transferts technologiques et de la résilience des chaînes d'approvisionnement. D'après les représentants de l'industrie, le cadre des retombées industrielles et technologiques (RIT) du programme devrait être conçu de façon à favoriser des capacités durables plutôt que des compensations de courte durée. Il pourrait s'agir notamment d'exploiter conjointement une plateforme sous-marine commune afin d'améliorer l'interopérabilité, de renforcer la sécurité maritime et de créer des avenues de collaboration dans des domaines tels que les systèmes sonars.

Menaces hybrides et résilience démocratique

Mme Nadjibulla a rappelé à l'auditoire que le partenariat de sécurité entre le Canada et la Corée comporte des préoccupations communes au sujet des menaces hybrides et de l'application des technologies à double usage. Un panéliste a attiré l'attention de l'auditoire sur la menace que représentent la désinformation et les opérations d'influence de la Chine et de la Russie, menaces qui affectent le Canada et la Corée du Sud à l'échelle nationale, par la polarisation et l'érosion de la confiance, et au niveau international, en sapant les alliances et

les discours communs sur les priorités régionales en matière de sécurité. La lutte contre les menaces hybrides est présentée comme étant essentielle à la résilience démocratique et au soutien continu du public envers la coopération en matière de défense dans les deux pays. Les approches multilatérales intégrées, comme les cadres du G7+, sont jugées particulièrement utiles, car elles créent des liens entre les principaux partenaires du Canada dans la région indo-pacifique, notamment la Corée du Sud, et ses alliés euro-atlantiques.

Un participant a fait remarquer que les puissances moyennes pourraient être bien placées pour articuler des discours crédibles en faveur de l'ordre fondé sur des règles, un concept de plus en plus contesté, mais que le Canada et la Corée du Sud ont tout intérêt à définir et à défendre.

Prochaines étapes

Tout en reconnaissant les occasions offertes par le partenariat en essor qui lie le Canada et la Corée en matière de défense, Mme Nadjibulla a souligné quelques défis susceptibles de lui faire obstacle, compte tenu des liens étroits qu'entretient depuis longtemps le Canada avec le théâtre euro-atlantique, et de son orientation vers l'OTAN et les États-Unis. Dans ce contexte, un changement de mentalité et une hiérarchisation stratégique plus claire s'imposent pour que le Canada embrasse pleinement les partenariats indo-pacifiques. Par ailleurs, la perception des menaces est très différente dans les deux pays, la Corée du Sud étant principalement préoccupée par la Corée du Nord, tandis que le Canada entretient des préoccupations géographiques plus larges.

Certains participants ont également souligné la complexité institutionnelle et réglementaire du Canada et signalé que la fragmentation fédérale-provinciale pourrait nuire à la collaboration industrielle bilatérale. Les panélistes de la sphère industrielle ont insisté sur la nécessité de simplifier les mécanismes intergouvernementaux, par exemple

en favorisant l'échange de données opérationnelles et l'obtention d'autorisations par les acteurs industriels qui souhaitent rehausser la coordination entre les principales parties prenantes, comme la Corporation commerciale canadienne (CCC) et la DAPA sud-coréenne, et en réduisant les frictions bureaucratiques. Le Bureau de recherche, d'ingénierie et de leadership avancés en matière d'innovation et de science (BOREALIS) du Canada a été nommé comme exemple de tels efforts.

Les participants ont également souligné certains écarts de capacités entre les deux pays, en particulier dans le domaine naval, qui nécessiteraient des investissements soutenus et des calendriers stratégiques clairs de la part des deux parties. Enfin, les panélistes conviennent généralement que le Canada et la Corée du Sud devraient entretenir un dialogue régulier afin d'approfondir leur coopération en matière d'évaluation intégrée des menaces, surtout en ce qui concerne le comportement maritime de la Chine.

Dans l'ensemble, les discussions témoignent d'une nouvelle phase stratégique dans les relations Canada-Corée. La coopération en matière de défense et d'industrie est désormais au cœur du partenariat, soutenue par des intérêts stratégiques convergents, des capacités et des ressources complémentaires et une même perception de la sécurité comme étant indissociable de la résilience industrielle, de l'innovation technologique et de la cohésion sociale. Institutionnalisée et maintenue de manière efficace, la coopération entre le Canada et la Corée, ancrée dans des projets tels que le PSCP et élargie pour inclure les menaces hybrides et les technologies émergentes, pourrait servir de modèle d'alignement de puissances moyennes en période d'intensification de la concurrence géopolitique.

ANNEX

Programme

8 DÉCEMBRE 2025

10 H 00 – 10 H 10 : Mots d'ouverture



Jeff Nankivell, Président et chef de la direction, Fondation Asie Pacifique du Canada



Young-jae Jang, Consul général par intérim de la République de Corée à Vancouver

10 H 10 – 10 H 15 : Mot d'introduction



Vina Nadjibulla, Vice-présidente, Recherche et stratégie, Fondation Asie Pacifique Canada

10 H 15 – 10 H 45 : Allocutions des conférenciers



Captain Suoek Lee, Directeur de la coopération avec l'Amérique du Nord, Bureau de la coopération internationale, Administration du programme d'acquisition de la défense (DAPA), République de Corée



Ravi S. K. Singh, Directeur général, Stratégie industrielle de défense, ministère de la Défense nationale



Dr. Alex Lin, Professeur adjoint, Politiques publiques et affaires mondiales, Université de la Colombie-Britannique



Kelvin Hung, Responsable du développement des affaires, Asie-Pacifique, Europe et Australasie, IMP Aérospatiale et Défense

10 H 45 – 11 H 10 : **Discussion animée**



Captain Suoek Lee, Directeur de la coopération avec l'Amérique du Nord, Bureau de la coopération internationale, Administration du programme d'acquisition de la défense (DAPA), République de Corée



Ravi S. K. Singh, Directeur général, Stratégie industrielle de défense, ministère de la Défense nationale



Dr. Alex Lin, Professeur adjoint, Politiques publiques et affaires mondiales, Université de la Colombie-Britannique



Kelvin Hung, Responsable du développement des affaires, Asie-Pacifique, Europe et Australasie, IMP Aérospatiale et Défense



ANIMATRICE

Vina Nadjibulla, Vice-présidente, Recherche et stratégie, Fondation Asie Pacifique Canada

11 H 30 – 12 H 30 **Déjeuner de réseautage**

11 H 10 – 11 H 25 **Questions-réponses avec l'auditoire**

11 H 25 – 11 H 30 **Remarques de clôture**

Participants



Kelvin Hung

Responsable du développement des affaires, Asie-Pacifique, Europe et Australasie, IMP Aérospatiale et Défense



Young-jae Jang

Consul général par intérim de la République de Corée à Vancouver



Capitaine Suoek Lee

Directeur de la coopération avec l'Amérique du Nord, Bureau de la coopération internationale, Administration du programme d'acquisition de la défense (DAPA), République de Corée



Dr. Alex Lin

Professeur adjoint, Politiques publiques et affaires mondiales, Université de la Colombie-Britannique



Vina Nadjibulla

Vice-présidente, Recherche et stratégie, Fondation Asie Pacifique Canada



Jeff Nankivell

Président et chef de la direction, Fondation Asie



Ravi S. K. Singh

Directeur général, Stratégie industrielle de défense, ministère de la Défense nationale

